

DISKIN CLAY
Archilochos Heros
the cult of poets in the Greek polis

Center for Hellenic studies
Harvard university press, 2004
XIV-215 pages et 32 pages de planches
(ISBN 0-674-01455-3)

compte rendu par

Marie-Andrée COLBEAUX¹

Diskin Clay présente, sous le titre *Archilochos Heros*, un ouvrage précis et utile, rassemblant des nombreux documents, de différentes natures, sur le culte des poètes, sujet jusqu'alors délaissé puisque les ouvrages de référence consacrés à la question du culte héroïque passent sous silence les honneurs rendus aux poètes².

Le culte voué à Archiloque est d'autant plus intéressant qu'il présente le caractère exceptionnel d'honorer non seulement le poète mais aussi le guerrier. S'il occupe ainsi le cœur de l'étude, cela est justifié par le fait que les traces les plus anciennes d'un tel culte, datant du VI^{ème} siècle avant J.-C., concernent ce poète. Diskin Clay réunit ainsi tous les documents attestant l'héroïsation d'Archiloque et le culte qui lui est rendu. **La première partie, p. 9 à 39, expose les textes relatant ce culte.** L'auteur y reprend l'étude complète des témoignages littéraires et épigraphiques. Après avoir rappelé les grandes lignes de ce que l'on connaît de la vie d'Archiloque, de son engagement militaire et de son rôle dans la colonisation de Paros, éléments mis en relation avec les poèmes dont nous disposons, Diskin Clay présente l'édition des textes épigraphiques maintenant connus comme l'inscription de Mnesiepes et celle du marbre de Paros attribuée à un certain Sosthènes, édition suivie de traductions et commentée. Cette étude permet d'aborder un certain nombre de récits biographiques se rapportant à Archiloque, mis en relation avec d'autres traditions de vies de poètes. Archiloque semble ainsi s'inscrire dans une constellation de représentations de poètes, dont D. Clay dévoile quelques liens.

La deuxième partie, p. 40 à 62, présente le pendant iconographique à ce premier temps de l'ouvrage. Reliefs, vases et pièces de monnaie y sont présentés et analysés de manière systématique et précise, avec de nombreuses photographies à l'appui. L'intérêt de ce détour est double : les documents iconographiques nous informent non seulement sur la représentation que se faisaient les Anciens du poète, mais aussi sur la réalité du culte qu'ils lui vouaient. On voit, par exemple, Archiloque ressemblant à l'image traditionnelle d'Homère ; ailleurs, il porte une lyre, ce qui est à chaque fois interprété, avec de nombreux parallèles s'appuyant souvent sur ce que nous rapporta Pausanias.

La seule réserve concernera l'assimilation des différentes sources comme documents, sans évaluer la part « inauthentique » que peuvent avoir des textes littéraires. Il me semble difficile, par exemple, de prendre au pied de la lettre certaines épigrammes citées, p.101, dans la mesure où leur contexte de composition, à la période hellénistique, présente un niveau de sophistication trop important pour les lire sans défiance. Peut-on davantage lire les vers d'Archiloque, p. 23-24, comme des témoignages

¹ Marie-Andrée Colbeaux appartient à l'UMR 8519 *Savoirs et textes* et prépare actuellement une thèse sur les biographies d'Homère dans l'Antiquité.

² Cf. FARNELL L.R., *Greek Hero Cults and Ideas of Immortality*, Oxford, 1921 et BRELICH A., *Gli eroi greci : un problema storico-religioso*, Rome, 1958.

autobiographiques, sans imaginer tout le travail du poète sur une poésie épique où l'individu, et, qui plus est, la couardise, n'avaient pas de place.

Le dernier temps de l'étude, p. 63 à 98, offre un élargissement de la question à d'autres poètes. Pour montrer l'existence de ce type de culte héroïque, l'auteur traite la question sous deux angles, en s'intéressant aussi bien aux poètes honorés qu'aux cités qui les honorent. C'est ainsi qu'il ouvre cette dernière partie sur le cas d'Archiloque, en rassemblant les éléments qui attestent un culte à Thasos, mis en relation avec celui de Glaucos, de Telesikles et Theogenes. Une fois ce type de culte attesté, l'étude, sous-tendue par une réflexion portant sur ce qui fait d'un homme un héros honoré par une cité, est alors essentiellement centrée sur les cultes rendus à quelques poètes, depuis la période archaïque jusqu'à l'Empire, en passant par Homère, Hésiode, Eschyle, Sophocle, Ésope et Sapho. Diskin Clay analyse tous les témoignages relatifs aux manifestations de ces cultes (sacrifices, libations, temples, statues, reliefs, processions et compositions poétiques), sans limites chronologiques et chaque texte est présenté en appendice, avec une brève notice et une traduction.

On regrettera le peu de place réservée aux enjeux de l'héroïsation des poètes. A la question : « pourquoi les cités grecques honoraient-elles des poètes comme des héros ? », quelques pistes sont avancées, p. 94, mais restent allusives³. Plus gênant encore le silence de l'auteur sur le rôle des biographies de poètes, évoquées pourtant en quelques endroits, p. 24 et 134, dans l'héroïsation des poètes.

Pour conclure, cette étude offre une documentation exhaustive et nécessaire sur le culte rendu aux poètes, présentée avec élégance. Diskin Clay soulève alors des questions trop larges pour le cadre de l'ouvrage mais qui ont le mérite d'engager la réflexion.

Version pdf du compte rendu disponible à l'adresse :

<http://www.scd.univ-lille3.fr/bsa/Cr-Archilochos.htm>

Mai 2005

³ D. Clay évoque en note 14 p. 156 une hypothèse de G. Nagy, sur ce problème : le culte d'Archiloque a pu être un vecteur de transmission de sa poésie.